

tion est le seul procédé d'investigation intellectuelle, pour qui seuls les faits comptent, le reste étant chimère : des écrivains, se mettant à la remorque du positivisme, devenaient des maniaques d'observation, s'ingéniant à fixer des effets de nature, collationnaient, avec frénésie des documents humains, s'efforçaient enfin de reproduire, avec un scrupule inouï d'exactitude et dans tous ses détails, fussent-ils ignobles ou dégoûtants, la sacro-sainte réalité : c'étaient les *naturalistes*. — D'autre part, la science poussant l'esprit critique à ses pires excès, engendrait le scepticisme vis-à-vis de tout ce qui dépasse la sphère des faits actuellement constatés ; et, devenu sceptique, l'homme de lettres se faisait *dilettante* pour prêter à l'austère esprit critique la grâce de ses sourires ou les jolieses de son style.

Dilettantisme et naturalisme : puisque ces deux écoles littéraires excluent, l'une et l'autre, l'idée religieuse, il nous sera sans doute utile de savoir, par un examen rapide, ce qu'elles sont et où elles en sont.

Le dilettantisme, c'est, d'après Bourget, "l'art de transformer le scepticisme en instrument de jouissance"(1). Le dilettante "saisit ça et là quelque saignée ou clarté des choses, et il en jouit sans gâter cette joie innocente, par esprit de système ou manie de juger" (2). "Tout est vrai pour lui, même les songes, et s'il consulte encore les dieux, ce n'est pas pour y croire, c'est pour comprendre et pour vénérer les rêves que l'énigme du monde inspira à nos ancêtres ou les illusions qui les empêchèrent de tant souffrir" (3).

A l'heure voulue, un homme devait surgir pour incarner la mentalité du dilettante, pour la mettre à la mode, pour en faire une marque de distinction intellectuelle. Cet homme, c'est Renan.

(1) *Essais de psychologie contemporaine.*

(2) Anatole France.

(3) Jules Lemaitre.